

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU
du
JOURNAL,
Rue de las Cámaras n. 34.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

PRIX
de
L'ABONNEMENT
3 patacons par mois.

Almanach Français.

Dimanche 7 (1796).— Combats de Primolmo et Covolo, par le général Augereau, contre les Autrichiens.
(1812).— Bataille de la Moskowa, par Napoléon, contre les Russes.

MONTEVIDEO.

6 Septembre 1845.

QUESTION DE LA PLATA.

ARTICLE PREMIER.

Quelques vérités fondées sur des preuves irrécusables.

Rosas fait maintenant des préparatifs formidables de défense; il a compris par la perte de son escadrille que les nations étrangères ne sont plus dèpes de son infamie politique. Vritable Scapin politique, astucieux comme un doge de l'ancienne république de Venise, il protestait hautement de sa neutralité et de son désir sincère de la paix, au moment où il disposait dans l'ombre de tous les moyens capables d'entraver la médiation étrangère qu'il avait approuvée avec tant d'hypocrisie.

Rosas seul entretient cette armée argentine, dite orientale, qui, commandée par l'instrument aveugle de son insatiable ambition, cause de si grands maux et lèse si fortement le commerce étranger. Il n'a négligé aucun moyen, il a employé toutes ses ruses, accompli tous les sacrifices pour établir son despotisme sur la République Orientale et y détruire le commerce toujours croissant des nations étrangères. Le personnel, l'armement, l'équipement, les soldes, et les pensions de cette armée, dite Orientale, sortent de Buenos Ayres. Pour subvenir aux dépenses énormes occasionnées par la longue durée de cette guerre injuste et cruelle, le Dictateur a recours à mille moyens plus infâmes les uns que les autres.

Nous démontrerons plus loin comment les questions que nous allons exposer sont essentiellement liées aux intérêts étrangers; maintenant nous citerons et expliquerons quelques unes de ces exactions intolérables.

- 1° Les donations volontaires;
- 2° L'augmentation outrée des impôts de toute espèce.
- 3° L'émission profusément employée du papier monnaie;
- 4° La vente des biens des émigrés.

Explications du N° 1.

Ces donations, dites volontaires, s'exigent par une simple circulaire, signée par le chef Mashorquero du quartier, et à peu près conçue ainsi :

VIVE LA CONFÉDÉRATION ARGENTINE!

A Monsieur.....

« Connaissez votre ferme et inébranlable adhésion au saint et glorieux système fédéral, et les finances de l'état se trouvant épuisées par les guerres interminables et injustes que nous font les sauvages unitaires, le gouvernement attend de votre patriotisme une offre généreuse qui servira au triomphe de notre noble et su-

blime cause, et qui est nécessaire pour veiller sur la vie et les propriétés des particuliers » (1).....

Ainsi, le particulier qui possède une fortune honorablement acquise, se voit obligé d'en donner une partie pour le soutien d'un système oppresseur qu'il déteste, pour l'entretien d'une guerre injuste et dévastatrice, pour aider à courber sous le joug de fer d'un tyran des provinces industrielles et pacifiques.

Souvent ainsi le fils est obligé de payer les assassins de son père..... la mère est nécessairement forcée d'équiper un ou deux bandits qui partent avec le titre de glorieux fédéraux, pour massacrer un ou plusieurs de ses enfants (2).

C. MOUSSEAUX.

(La suite au prochain numéro.)

2. On a des lettres de la Vera-Cruz du 22, et de Mexico du 17 avril. Le général Almonte était de retour des Etats-Unis au siège du gouvernement; de son côté, le ministre américain, M. Shaupon, était en route pour s'embarquer dans un des ports de la côte, à destination des Etats-Unis.

Le comité des affaires étrangères des deux chambres de la législature mexicaine, au sujet de l'annexion du Texas, proposait deux mesures :

La première déclare que la loi adoptée par le congrès des Etats-Unis, pour l'annexion du Texas à l'Union américaine, n'affecte en rien les droits que le Mexique a et qu'il maintiendra à la possession de ce territoire; que les Etats-Unis n'ayant tenu aucun compte des principes sur lesquels sont basés les traités d'amitié, de commerce et de navigation, le Mexique regarde ces traités comme violés par les Etats-Unis; enfin l'injuste usurpation dont on veut rendre le Mexique victime, lui fait un devoir de prendre les armes pour sa défense, de s'opposer à cette usurpation, et d'employer toutes les ressources et son pouvoir à empêcher l'annexion texienne.

La seconde proposition du comité est ainsi conçue :

- 1° Le Mexique appelle tous ses enfants à la défense de l'indépendance nationale menacée par l'usurpation du territoire texien que veut accomplir le congrès américain;
- 2° Le congrès se déclare obligé à appeler aux armes le ban et l'arrière-ban de ses forces militaires, suivant le pouvoir que lui en donne la loi;
- 3° Pour maintenir l'ordre à l'intérieur et pour for-

(1). Cette lettre veut dire :

Quoique nous sachions que vous pourriez vivre admirablement mieux sans notre système, qui n'a rien de bien rassurant ni pour la vie ni pour les propriétés; nous attendons de votre coffre fort quelques centaines de ses onces luisantes qui nous serviraient à déclarer ou continuer une guerre injuste et cruelle aux prétendus Unitaires qui sont beaucoup plus civilisés que nous. La Mashorca veille sur vous, et vous savez avec quelle facilité nous emparons des propriétés d'autrui.....

(2). C'est parce que ces malheureux comprennent le véritable sens de cette circulaire qu'ils se voient forcés, comme nous l'avons dit, d'armer et de payer les assassins qui souvent ont égorgé un ou plusieurs membres de leur malheureuse famille.

mer la réserve à l'extérieur, le gouvernement, en vertu des pouvoirs qui lui sont accordés par la loi du 8 décembre, lèvera les troupes à qui cette loi donne le nom de défenseurs de l'indépendance et des lois.

4° Le gouvernement est autorisé à se créer toutes les ressources extraordinaires qu'il croira nécessaires au maintien des droits du Mexique.

Les navires de guerre américains *Potomac*, *Falmouth*, *Fairfield* et *Somers* sont devant la Vera-Cruz, où il y avait également, aux derniers avis, deux bâtimens de guerre espagnols, un français et un anglais.

Le 24 avril, le congrès mexicain s'occupait d'une loi qui fermerait les ports de la république aux navires américains. (Presse.)

Rio-Janeiro, le 16 août 1845.

Sa Majesté l'impératrice ayant daigné prendre son patronage la société des amis de l'instruction, cet événement heureux a été fêté par la société dans une réunion solennelle. Vers la brune des bandes de musiciens parcouraient les rues, et recueillaient sur leur passage les enfants qui fréquentent les écoles de la société. C'était un charmant spectacle de voir cette procession de petits élèves, tous habillés de blanc, portant des bouquets de fleurs à la main et des couronnes sur la tête; un public nombreux était accouru à la maison de la société rue de Sta. Lucia, remplissant les chambres et circulant autour; les chœurs chantés par les enfans, des discours, des lectures enfin la musique, l'illumination de la maison et un feu d'artifice complétaient cette fête, qui ne peut manquer de graver dans la mémoire des jeunes élèves le souvenir des hommes bien-faisants à qui ils doivent leur instruction, et de l'auguste souveraine, qui encourage et soutient par sa protection cette belle œuvre. On sait que la société des amis de l'instruction, qui compte déjà 15 ans d'existence n'a été entretenue par les contributions de ses membres des écoles dans divers quartiers de la ville où les enfans pauvres des deux sexes reçoivent gratuitement l'instruction primaire.

Un certain nombre de colons allemands récemment arrivés ayant demandé la permission d'aller s'établir à Rio-Grande, où il y a déjà depuis long-temps des colonies allemandes très florissantes, le gouvernement a non-seulement accédé à leurs desirs, mais S. M. a même daigné contribuer à leurs frais de voyage, et ils vont recevoir toutes les avances et concessions nécessaires à leur établissement.

La belle province de Rio-Grande du sud, si favorisée par la fertilité de son sol, par la douceur de son climat, par ses nombreuses rivières navigables, va sans doute avancer à pas de géant dans la route de la prospérité et de la civilisation, maintenant que le rétablissement de la paix permettra à ses énergiques enfans de dévouer toutes leurs forces à l'amélioration de leur sort. La guerre civile elle-même n'avait pas pu arrêter ses progrès; l'*Ostensor Brasileiro*, toujours si riche en faits intéressants sur l'histoire et la typographie du Brésil, donne dans une de ses dernières feuilles une petite notice sur la ville de Pelotas, qui prouve notre assertion; cette ville, qui compte à peine vingt ans d'existence, doit son origine à un campement de troupes brésiliennes dans la guerre de l'Uruguay. A

présent c'est une ville considérable par son commerce, sa richesse, ses constructions élégantes dans le style européen, et sur les rives de la rivière Pelotas ou il n'y avait pas une génération, les troupeaux demi-sauvages seuls venaient s'y-abreuver, on voit des dames parisiennes se promener dans des calèches anglaises par des rues larges et parfaitement pavées. Pelotas doit cette prospérité à la fertilité des poturages environnants, habités par de riches éleveurs.

M. José Gaspar Lisbon, ministre résident du Brésil aux Etats-Unis, a été nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire.

— L'affaire de l'Orégon forme en ce moment la principale question extérieure de l'Angleterre et des Etats-Unis. Nous devons encore attendre quelque temps avant de pouvoir apprécier la situation nouvelle qu'auront produites les déclarations récentes du gouvernement britannique. Ce qui paraît déjà certain, c'est qu'elles ne faciliteront pas beaucoup un arrangement prompt et amiable. Commentées comme elles l'ont été par les journaux anglais, elles pèsent sur le cabinet de Washington d'une manière fâcheuse; et il est pour lui plus difficile de se prêter à une concession, même raisonnable, parce qu'il aurait l'air de reculer devant une menace. Peut-être y avait-il d'autres voies pour le ministère anglais de faire connaître sa résolution au gouvernement américain, dans l'intérêt de la paix que l'Angleterre tient avec raison à conserver. Les paroles ministérielles ont eu pour résultat de fortifier le parti de la guerre de l'autre côté de l'Atlantique. Les trois journaux démocratiques qui se publient à Washington, le *Globe*, le *Madisonian* et la *Constitution*, parlent tous aujourd'hui dans le même sens et insistent, avec plus ou moins de vivacité, sur le maintien des prétentions américaines. La question avait langui dans un regrettable provisoire depuis plus de vingt-cinq ans; elle se trouve aujourd'hui en un état de crise. Nous espérons toujours que la solution sera pacifique; mais ce qui pourrait arriver de plus fâcheux ce serait un nouvel ajournement. Si elle suivait à cet égard les conseils que lui donnent quelques personnes, la république se préparerait pour l'avenir de nouvelles difficultés.

NOUVELLES DU SOIR.

L'arrivée du FULTON ne nous apporte d'autres nouvelles de la Colonia que celles dont nous avons fait part hier à nos lecteurs.

Les quelques desordres, conséquence inévitable de la prise d'une ville ont été promptement réprimés et la Colonia est maintenant à l'abri de toute tentative de la part de l'ennemi. La famille du général Lavalleja qui s'était réfugiée au moment de l'attaque, dans l'île de Saint-Gabriel, est revenue le soir même de l'occupation de la Colonia par les forces alliées.

On nous assure qu'un bâtiment sorti de Rio-Grande, le 23 août, conduisait à Rio-Janeiro le secrétaire du comte de Caxias, chargé de demander des instructions relatives aux offres faites par les provinces de Cerrrientes et Paraguay qui s'engagent à fournir 38,000 hommes au cabinet impérial, s'il veut entrer dans une lutte prochaine contre Rosas, à laquelle il est intéressé.

C'est aujourd'hui qu'aura lieu la représentation au bénéfice de Mme Constant. Nous croyons devoir avertir nos lecteurs, que rien

n'a été négligé pour rendre la soirée intéressante.

THEATRE DU COMMERCE.

Dimanche 7 septembre 1845.

REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE.

Au bénéfice de Mme Constant.

La société nationale afin de reconnaître en quelque chose l'excellente coopération que lui a toujours prêté Mme Constant, dans les diverses représentations données antérieurement au bénéfice des hôpitaux, offrira au public la soirée suivante:

Première Partie.

UN REVOLUTIONNAIRE A PARIS, EN JUILLET 1830.

PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE.

2me. Partie.

BOLERAS AFANDANGADAS

Danses par Mmes Gambin et une autre dame en costume d'homme.

3me. Partie.

LE DIABLE AMOUREUX.

Comédie-Vaudeville en un acte, de MM. Xavier et Masson. exécutée en français par Mme. Constant et MM. Constant, Granville et Augustin.

4me. Partie.

CHANTS ESPAGNOLS

Variés exécutés avec accompagnement de guitare par Mme Gambin.

5me. et dernière Partie.

LE GASTRONOME SANS ARGENT.

Pièce assez connue et redemandée.

MM. Constant et Granville, animés du désir d'être agréables au public, réuniront dans cette soirée leurs efforts empressés à ceux des amateurs de la société nationale afin de donner à la représentation annoncée plus de variété et d'intérêt.

On commencera à 7 heures.



VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

P. P. VAZQUEZ.

Mardi, 9 courant, à onze heures, dans la cour de la préfecture de police, on vendra une grande partie de meubles au plus offrant et dernier enchérisseur.

PAR LE MEME.

Chez lui, rue des Missions N° 117.

Vendredi, 12 courant, à onze heures précises, on vendra les notes d'une foule d'articles de nouveauté, sans retirer aucun lot.

PAR COURRAS SMITH ET Cie.
Chez eux rue du Sarandí n° 49.

Mercredi, 10 courant, à 11 heures, commencera la vente du reste du chargement du brick anglais CESTUS, consistant en articles de nouveauté, avariés.

AVIS DIVERS.

AVIS AU PUBLIC.

M. David Michel, chocolatier, vient de nouveau, d'ouvrir une fabrique pour la confection de cet article dans la rue de Missions, n° 89, ancienne rue du Mouille.

On trouvera chez lui, les articles suivants, dont la confection ne laissera rien à désirer.

Chocolat à la Vanille.

Idem. à canelle de Ceylan.

Id. (2e classe) canelle de Madras.

Café Martinique moulu.

Idem. Brésil idem.

AVIS.

Une nourrice jeune et saine venant de perdre son nouveau-né, désirerait se placer.

S'adresser, rue de la Convention, n° 41

AVIS:

On prévient les personnes qui auraient des comptes avec le sieur Claude Roy, bijoutier, lequel a disparu de cette ville, qu'ils aient à se présenter chez François Roustan, nommé par M. le chancelier, gerant le consul général de France, pour liquider les affaires dudit sieur Roy.

S'adresser rue du Cerro, n° 171, près la place de la Police.

AVIS.

La belle collection de portraits du colonel de la légion française, récemment venue de France, se vend au bénéfice de l'hôpital français :

À la chapellerie de M. Vaillant, rue des Trente-Trois n° 88.

Et chez M. Moneton, peintre, rue Ituzaingo, lequel se charge de l'encadrement à des prix très modérés.

AVIS

M. J. M. Bonifaz, directeur du collège Oriental, originaire d'une des parties de l'Espagne reconnues comme parlant la langue castillane dans sa plus grande pureté, et connaissant la méthode du célèbre calligraphe Zuderell pour enseigner ou perfectionner l'écriture en huit ou quinze leçons; offre ses services à MM. les officiers des stations françaises et anglaises, et à toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

S'adresser rue de las Camaras, n° 36.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD:

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.